

## 8.

- Bon, eh bien moi, ces gens-là, ils commencent à me casser les couilles.
- Tais-toi, tu vas les énerver.
- Et moi je suis comme ci, et moi je suis comme ça. Ils sont tout le temps en représentation. Et regardez donc ce que je sais faire et comme je n'ai pas peur et que je suis beau et fort et très intelligent et que je fais mieux que tout le monde et que je suis différent.
- Moins fort, ils vont t'entendre.
- Qu'ils m'entendent !
- Ils sont superforts, ils te casseront la gueule.
- Pourquoi ils me casseraient la gueule ? On est en démocratie. En démocratie, on ne casse pas la gueule des gens, on cause.
- Ça, c'est en théorie. En pratique, c'est toujours très différent.
- Tiens, j'ai une idée, je vais créer un club anti-superhéros.
- Un club ?
- Un club de pression. Un lobby. Ça va chauffer. Je vais les traîner dans la boue, ça ne fait pas un pli. On fera des grandes manifestations, des pétitions, un site Internet. J'en ai assez ! Tout le monde les regarde, tout le monde les admire. Les copains n'en ont plus que pour elles, les filles n'ont plus d'yeux que pour eux. Ils se promènent tels des demi-dieux, inaccessibles, gonflés de leur toute-puissance, marchant au-dessus de nous avec des airs d'importance, à l'intérieur de leur bulle minuscule. Ils se croient tout permis. Eh, Mesdemoiselles et Messieurs les superhéros, sachez qu'on n'est pas tous là à baver d'envie sur vos costumes ridicules, à faire la lèche à vos bottes idiotes et à vouloir vous ressembler. Je n'envie pas vos vies. Je ne vous donne pas six mois avant de vous défoncer à l'héroïne et aux alcools durs.
- Tu es jaloux.
- Je ne suis pas jaloux. Je trouve juste leur réputation surfaite.

*(Hurlant)*

- Vous m'entendez, Mesdemoiselles et Messieurs les superhéros, je vous trouve surfaits. Parfaitement ! Vous vous croyez différents ? Vous rentrez dans le moule. Vous n'êtes que les nouveaux conformistes à la mode. Et je pisse comme je pleure, ah ah ah, sur les conformistes à la mode.

*(Sur un air de manifestation, rejoint bientôt par d'autres manifestants portant pancartes et calicots)*

- A bas les superhéros ! A bas les superhéros !
- Les superhéros, dans le caniveau ! Les superhéros, dans le caniveau !
- Superhéros, superzéros ! Superhéros, superzéros !

*(Un superhéros fait son entrée. Il traverse le plateau élégamment, indifférent à la présence des autres, dans un moment suspendu, un peu magique. Tous le regardent passer en silence)*

## 9.

*Le superhéros qui a sauvé une fille et la fille sauvée par le superhéros s'embrassent.*

- Alors ?

- Rien.

- Rien ?

- Non.

- Je peux réessayer.

- Si tu veux.

*(Elle réessaye. Toujours rien)*

- Normalement, après ça, les garçons, ils chantent.

- Je ne chante pas.

- Je vois. C'est très embarrassant.

- Tu ne dois pas être embarrassée.

- Ben, quand même.

- Ce n'est pas de ta faute. C'est parce que je suis un superhéros.

- Et alors ?

- Et alors un superhéros ne ressent pas d'émotions.

- Et pourquoi un superhéros ne ressentirait-il pas d'émotions ?

- Parce que les émotions, c'est un piège pour le superhéros, c'est son point faible, c'est son talon d'Achille. Je ne dois pas me laisser envahir par mes émotions, ça me serait préjudiciable.

- Préjudiciable ?

- Quand tu te laisses envahir par tes émotions, tu es à la merci, tu es plus fragile. Or, un superhéros, ça n'est pas fragile.

- Ah oui ?

- Tu as vu comme j'ai assuré, je n'ai rien senti, je suis un superhéros.

- T'es surtout un superconnard. Assure autant que tu peux, pendant ce temps-là, moi, je me casse.

- Tu te casses ?

- Je me casse. Je dois déjà me taper tes drôles de manières de t'habiller, si en plus tu ne ressens même pas le besoin d'avoir besoin de moi.

*(Elle s'en va)*

- Ah mais pas du tout, non, ça n'a rien à voir, j'ai superfort besoin de... mais... ne pars pas tout de suite, attends. Euh... j'ai une idée, et si j'enlevais mon costume de superhéros, je ne serais plus un superhéros ?

- Enlève.

- Ah oui mais là, tout de suite, ce n'est pas possible. Je suis tout nu en dessous.

- Tu n'as rien en dessous de ton costume de superhéros ?

- Ben non. C'est chaud.

...

- Alors c'est un peu gênant, tu comprends ?